Document generated on 06/04/2025 8:07 a.m.

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Bande dessinée
Emballez, c'est pesé !

Jean Obélix Lefebvre

Number 47, March–April–May 1992

URI: https://id.erudit.org/iderudit/21657ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lefebvre, J. O. (1992). Bande dessinée : emballez, c'est pesé ! *Nuit blanche*, (47), 70–72.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Emballez, c'est pesé!

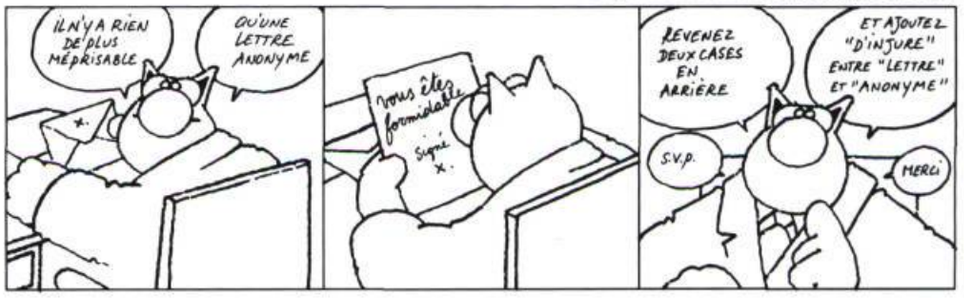
***«Mané, thécel, pharès!», c'est là une fort ancienne formule de malédiction dont notre titre est une libre traduction. De Babylone en Angoulême, l'ange au rire jaune et exterminateur vit croûler Boucheron, ex-maire d'Angoulême, pour malversations, Chavanes sponsoriser son Salon et Edouard Leclerc (hypermarchés moraux) tout emballer. Assisterions-nous, sur tous les fronts, à l'immanente victoire de Dieu l'Ampère et du libre marché réunis? Deviendrais-je chroniqueur de bande décimée? Que non! En cette dix-neuvième saison d'un Salon-à-brac, voilà qu'on couronne Gotlib... de bric, de broc et de lauriers. Effet saisissant d'un show qui** *must go on.*

Le quatrième chat **par Philippe Geluck**

La preuve de toute vie: on perçoit encore des rumeurs (confirmées par voie comptable) d'une crise de la bande dessinée. Fièvre chez les arnaqueurs et harnacheurs de l'ordinaire. On voudrait nous inquiéter. La production, en quantité, serait, à trois titres près, équivalente à celle de l'an passée (764/767). Mais en qualité? Et moi, je parle ici en qualité de quoi? On vous fait dire que vous achetez moins. Baisse de 20,6 % chez les adultes et de 8,6 % chez les enfants. Deviendriez-vous éclectiques? Non. Il arrive que sévit une bien autre crise, ennui gastrique de la société de consommation. Et on veut encore ne vous juger que sur les quantités ingérées!

Pour votre gouverne, pourquoi ne pas vous offrir la lecture rétrospective du cahier spécial de ***Libération*** du

Le quatrième chat **par Philippe Geluck**



jeudi 23 janvier? Une fois n'est pas coutume, on n'expédie pas là de simples sujets-bateaux, mais on se tape des entrevues et des articulets sur Art Spiegelman (***Maus***), Robert Crumb, Matt Grœning (Les Simpson), Guy Peellaert et... Marcel Gotlib. De ceci menant à cela, faut-il penser que certains agents de presse seraient sortis de léthargie? Panne d'ordinateur?

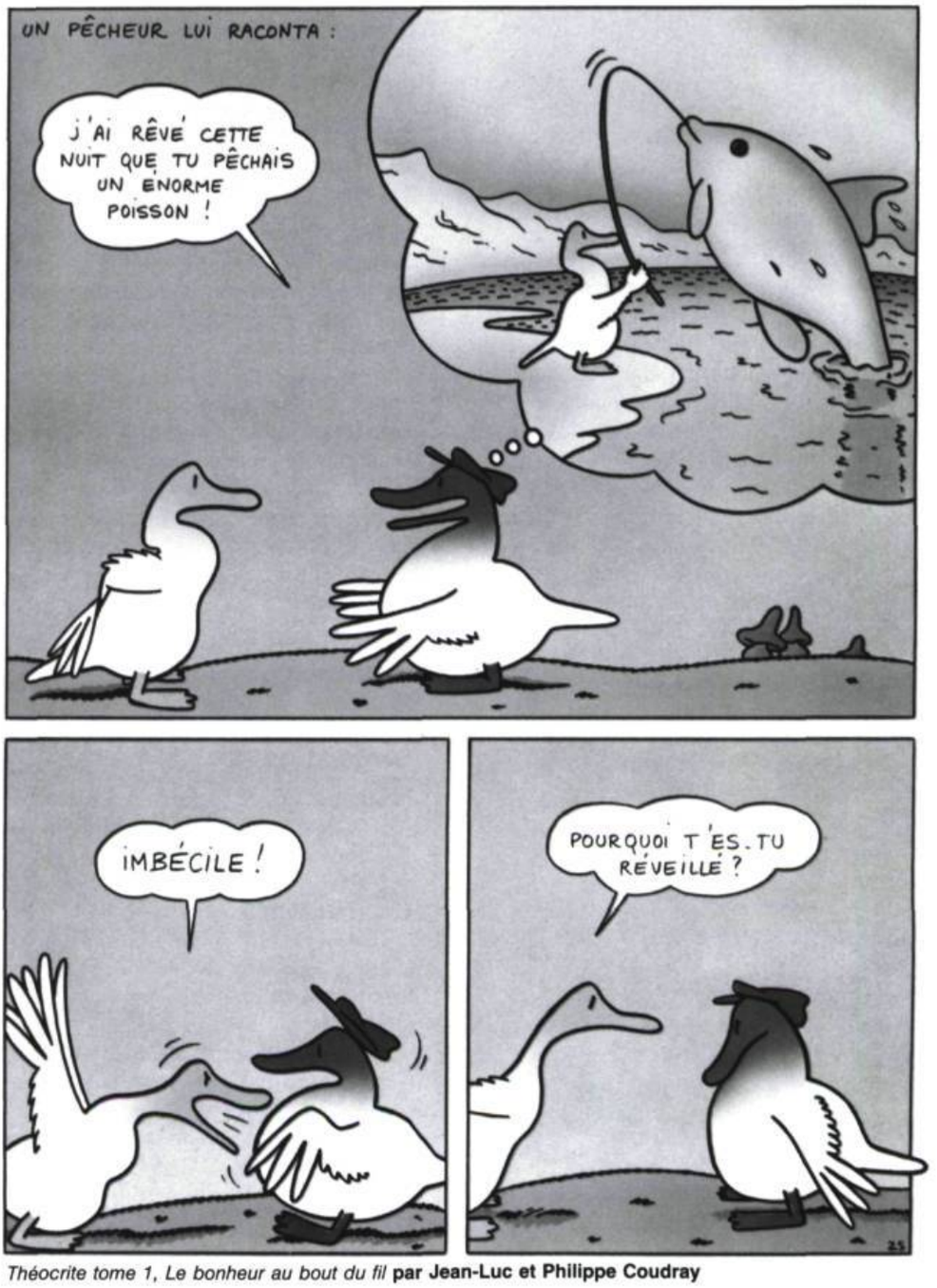
Le quatrième chat, de Philippe Geluck, Casterman, 1991.

Philippe Geluck offre un si chatoyant curriculum vitae qu'on le croirait adepte du faux et de l'usage de faux. Comédien, animateur-télé de choc, dessinateur, aquarelliste, Belge (nul n'est parfait!) et internationalement connu et transigé, on se surprend (un peu) à le jalouser. Le ciel serait décidément descendu trop bas: favoriser un Belge et qui raconte des histoires... belges! Mais on adore *chat*!

Son chat a d'abord conquis les lecteurs du ***Soir de Bruxelles***. Puis il a trotté menu jusque dans les pages de ***Sud-Ouest***, ***Ouest France***, ***Le Progrès*** et le ***Dauphiné Libéré***. Il a poursuivi, souris en mains, sa carrière en se tapant un fromage dans (***À Suivre***). Inutile de le chercher quelque part chez nous: les budgets sont phobiques et notre indigence fort bien situable. S'il perçait un jour aux États-Unis, nul doute que nous profiterions alors des joies du dumping. Quoique cela ne soit pas si sûr. Le seul chat ayant franchi nos imprenables frontières, c'est le chat de Cicéron. Disparu. Ayant laissé une pauvre place à Adelbert et autre Garfield. Le chat de Gilbert Shelton, celui du Fat Freddy, n'en parlons pas! Il consomme trop allègrement de certaines substances prohibées. Le chat de Geluck nous ferait nous exclamer: «J'ai un chat dans la tête!»

Dessous fripons, collectif, Les Humanoïdes Associés, 1991.

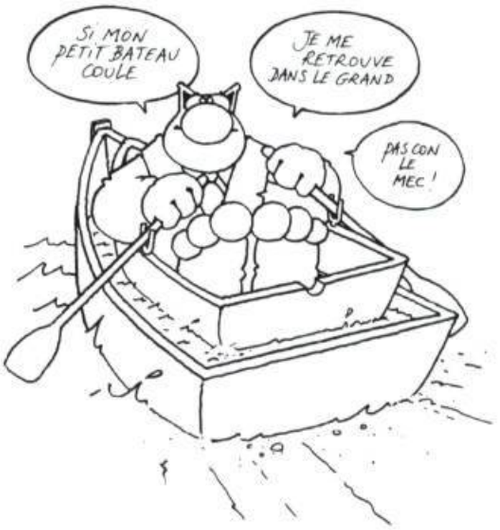
Souvenez-vous: il y a eu ***Été fripon*** et vous n'aviez pas osé l'acheter. Vous avez la friponnerie honteuse, rentrée et, pour tout dire, sournoise. Il y a poutant là Frémond, Baru, Marcelé, Bilal, Gœtzinger... On va pas tous vous les nommer. Que du bon! Une jaquette impec! Et quatorze petites nouvelles illustrées de fantasmes de bon goût dont on aurait profit à s'inspirer. Pour ne pas toujours tomber dans ces mêmes routines qui assimilent l'érotisme à la diète et à la gymnastique.



Théocrite tome 1, Le bonheur au bout du fil **par Jean-Luc et Philippe Coudray**

Théocrite, t. 1, Le bonheur au bout du fil, de Jean-Luc et Philippe Coudray, Hélyode, 1991.

Babar et Bécassine ont-ils engendré Théocrite? Dessin faussement naïf et syllogisme continu. Théocrite est un canard cartésien voulant apprendre à pêcher et qui, pour son malheur, l'apprendra quitte à découvrir l'infinité du défi. Canard sapiens donc, dont les auteurs auraient baigné dans les vapeurs lourdes d'un Concombre masqué au temps des splendeurs mâtines. Jean-Luc et Philippe Coudray reprennent le flambeau d'une bande dessinée qui n'en aura jamais fini d'être belge. À preuve: l'appui du Fonds d'Aide à l'Édition de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles. De quoi contrer les manœuvres langiennes de récupération?



Le quatrième chat **par Philippe Geluck**

***La dérisoire effervescence des comprimés*, de Boucq, «Studio (À Suivre)», Casterman, 1991.**

Revoilà le Boucq-émissaire lâché *lousse* dans les déserts de l'absurde, nous en ramenant foison de mirages remixés, autant d'absurde que nous croyions refoulé, déshydraté, et qui retrouve son effervescence dès que pris en comprimé. Femme fatale, pachyderme transhumanisé (mal!), les dures mécaniques de la perspective, Animus et Anima sur voie de garage, les enfants *ready-made*, l'intégration des super-héros et un Robinson du dimanche, rien ne nous sera épargné des outrances de cet héritier d'Alexis. Nous ne serions (hypothèse?) que des caricatures en mal d'être révélées.

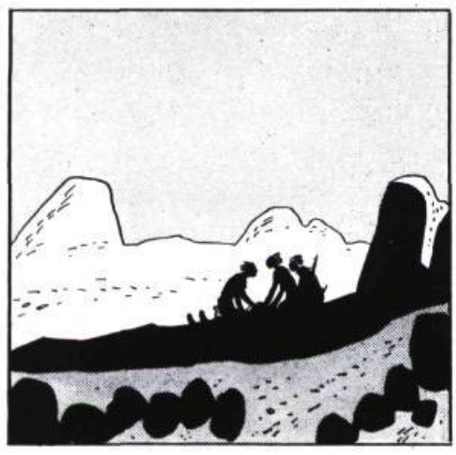
***Les scorpions du désert, t. 2*, de Hugo Pratt, Casterman, 1991.**

Moins pour leurs aventures une ixième fois rééditées, nous vous référons à ces albums de Pratt pour l'excellent travail de documentation qui occupe une bonne moitié de l'ouvrage. Tout sur les régiments coloniaux africains et des archives familiales qui nous révèlent petit à petit l'enfance et l'adolescence d'un Pratt dont Manara pourrait peut-être un jour dessiner la biographie. Il reste tout de même deux belles histoires, avec Koinsky comme personnage-pivot, qu'on peut lire et relire sans en percer le mystère.

***Nabuchodinosaure, t. 1*, *Prélude à l'apeupréhistoire*, de Widenlocher et Herle, Dargaud, 1991.**

Hilarant! On n'en demanderait pas plus. Nette parenté avec La jungle en folie et le Concombre précédemment cité. Hybride quoi! Un saurien en devenir s'en tire au mieux dans un monde qui n'a pas opté pour une définitive routine. L'œuf et la poule concoctent leur paradoxe et les saisons ne se sont pas encore partagé équitablement l'année. Couleurs criardes: évidemment! C'est de la littérature jeunesse!

Les scorpions du désert tome 2 **par Hugo Pratt**



***Bonbon-piment*, de Jean-Claude Denis, L'Écho des Savanes/ Albin Michel, 1991.**

Trois «nouvelles» sentimentales et... exotiques. Jean-Claude Denis apprécie (et nous aussi) le métissage. Et cela ne va pas sans difficultés. Le voyageur qui épouse une autochtone doit déchiffrer les codes de «l'autre», soupçonner ses préventions. Il lui faut même quelquefois sacrifier à des rituels qu'il n'a pas encore le droit de réfuter. Ou bien il doit faire la part de la discrétion. Ne peut-on sur-écrire dans un livre?

***Les habitants du ciel*, *Atlas cosmique de Valérian et Laureline*, de Jean-Claude Mézières et Pierre Christin, Dargaud, 1991.**

Il fallait bien ces deux superstars pour que Dargaud enfreigne ses limitations de pagination. Mais enfin, il fallait bien aussi qu'un atlas semble mieux étoffé qu'une édition ordinaire. Pour les fans, voici donc l'inventaire de tout ce qui grouille dans la galaxie et ses banlieues immédiates. Les planches explicatives sont entrecoupées de saynètes illustratives des cogitations et situations de nos deux astronautes. Ron-ron tout de même...

***China girl*, de Rotundo, L'Écho des Savanes / Albin Michel, 1991.**

À lire ça, on comprend dans quel mépris est tenu l'amateur de polar. Redites sur un même scénario d'un exotisme intérieur de pacotille. Philippe Marlowe est détestable à force de mauvais sous-produit. Là, ça se passe dans le monde du catch avec toutes les resucées sur être et avoir été... et pouvoir encore! Provoquez une crise dans la b.d.: ne l'achetez pas!

***Dossier Craenhals*, de Kris de Saeger, Casterman, 1991.**

Certains se font vieux. On ne les voit plus. Chevalier Ardent, les 4 As, vous devez bien vous souvenir? Pour vous rafraîchir la mémoire, procurez vous ce petit dossier très complet sur un artiste dont le premier classique s'intitulait ***Les aventures de Pom et Teddy***. Vous regretterez après de ne plus pouvoir retrouver tous les titres de François Craenhals chez votre libraire. ■

par Jean Lefebvre